



De rats des villes à rats des champs *

Ruptures et continuités dans le processus migratoire des néoruraux mauriciens

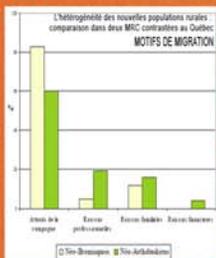


NÉORURAUX: « [...] population qui a vécu en milieu urbain, incluant les migrants de retour et les ex-villégiateurs, et qui a fait le choix de vivre en permanence en milieu rural, pour des motifs d'ordre individuel, socioéconomique ou parce qu'elle est fortement influencée par les qualités esthétiques et environnementales du milieu choisi. »

(définition de Myriam Simard, anthropologue et sociologue, | INRS Culture, urbanisation et société)

CONTEXTE

Bien qu'il y ait toujours au Québec davantage de gens à quitter la campagne pour la ville plutôt que l'inverse, le nombre d'individus qui migrent vers le milieu rural est en augmentation depuis les années 1990, à l'instar des États-Unis et de plusieurs pays d'Europe. (Desjardins et Guimond, 2008)



Source : Données du sondage démographique réalisé auprès de 100 néoruraux dans deux MRC de la Mauricie et de néoruraux dans l'Arthabaska (MRC, 2008).

Alors que les retraités et les étudiants de retour après leurs études ont longtemps représenté la majorité des migrations ville-campagne, on assiste maintenant à une véritable diversification des profils de néoruraux : **jeunes familles, entrepreneurs, artistes et universitaires, etc.** Les motifs de migration sont variés, mais une motivation semble commune à plusieurs : **la recherche d'une meilleure qualité de vie, qu'ils espèrent trouver en campagne.**

UN PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE AUX CAUSES MULTIPLES

- + L'ensemble de la société s'est urbanisée, tant au point de vue physique que culturel.
- + Le monde rural est passé de la société productiviste, axée sur l'exploitation des ressources, à une structure plus diversifiée, notamment avec la tertiarisation de son économie.
- + De nombreuses sphères de la mobilité humaine ont connu un essor important, incluant le transport, mais aussi les technologies de l'information et de la communication.



QUESTIONS DE RECHERCHE :

- + Qu'est-ce qui conduit ces citoyens à quitter la ville pour s'installer en campagne?
- + Quelles stratégies d'intégration mettent-ils en place (ou non) en ce qui concerne le quotidien, le travail, la vie sociale?
- + De quelle façon leur passé urbain vient-il influencer leur intégration ?
- + Quelle était leur représentation de la vie rurale et du territoire rural avant de migrer? Quelle est-elle aujourd'hui?
- + Dans quelle mesure ont-ils un sentiment d'appartenance face à leur nouveau milieu?

TERRAIN D'ENQUÊTE ET MÉTHODOLOGIE

Les études faites sur le sujet demeurent encore très rares au Québec, et encore davantage sur le territoire mauricien. La teneur des questions de recherche commande une approche sociologique du parcours de ces néoruraux. C'est pourquoi on recueillera les données principales par le biais d'entrevues.

Entre 15 et 20 entretiens semi-dirigés seront effectués auprès de néoruraux ayant choisi de s'établir dans la MRC de Maskinongé, en Mauricie. Ces données seront complétées par d'autres sources quantitatives et qualitatives :

- statistiques municipales, provinciales et fédérales
- données produites par la MRC de Maskinongé
- sondages par questionnaires auprès d'organismes impliqués dans l'accueil de nouveaux arrivants.



Marie-Christine Lance, maîtrise en études québécoises
marie-christine.lance@UQTR.ca

POURQUOI S'INTÉRESSER AUX NÉORURAUX ?

L'étude de la mobilité ville-campagne est incontournable afin que nous puissions faire face aux défis actuels et à venir concernant l'occupation et l'utilisation de notre magnifique territoire québécois.

* Titre inspiré d'une fable de Jean de la Fontaine